

Membre associé (1768-1793)

Né à Roye le 14 décembre 1723 et baptisé en l'église Saint-Pierre le 16, il était fils de Jacques-Louis, écuyer, seigneur de Digny, en Picardie, receveur des aides et contrôleur des actes des notaires de la ville de Roye, et d'Anne-Magdeleine Gardon. Envoyé à Paris dès l'âge de sept ans, il fit d'excellentes études chez les Jésuites. Bien que très versé dans la connaissance des langues et de la littérature, il se sentit entraîné vers l'étude des sciences physiques et mathématiques. En 1745, âgé de vingt-deux ans, il arriva à Florence avec Jean-Baptiste Lombart, fondateur de la compagnie des fermes de Toscane puis, après la suppression de cette dernière, en 1749, passa au service du grand-duc. Remarqué par son assiduité au travail et son intelligence, il obtint un rapide avancement et fut nommé directeur de l'Épargne, emploi qu'il conserva jusqu'à sa mort. Le grand-duc lui accorda en outre la fonction de secrétaire pour ses affaires en Lorraine, le mettant ainsi en relation avec les commissaires de l'empereur du bureau des liquidations de Nancy.

En Toscane, Cambray-Digny fit construire une « machine à feu » (hydraulique) pour l'exploitation des salines de Castiglione. C'est alors qu'il présenta sa réalisation à la Société royale de Nancy en lui offrant sa *Description d'une machine à feu construite pour les salines de Castiglione... dédiée à SAR Pierre Léopold... par Louis Guillaume de Cambray, Ecuyer, sieur de Digny, Directeur de l'Épargne de SAR à Florence, membre de l'académie des Sciences de Siene, Parme, 1767*. Dans le procès-verbal de la séance de la Société royale du 23 mars 1768, il est écrit qu'il avait été « admis depuis déjà long tems ». Membre de l'académie des sciences de Siene depuis 1766, il était également correspondant (1767) de l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de La Rochelle.



Louis-Guillaume de Cambray-Digny

Le cabinet historique de l'Artois et de la Picardie, op. cit.

Pensionnaire du grand-duc, il décéda à Florence le 18 octobre 1798. Marié à Florence à Marie-Catherine Denonville, fille d'un huissier de la Cour de Lunéville puis de Florence, il laissa une brillante postérité agrégée au patriciat de Florence en 1803 et à la noblesse de

Livourne en 1830. L'un de ses fils, Louis-Antoine (1751-1822), appelé « comte de Cambray », participa à la guerre d'indépendance américaine en qualité de colonel du génie et fut membre de la société des Cincinnati. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits (23 mars 1768) ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 F 4 ; *Dizionario Biografico degli Italiani*, volume 17 (1974) ; Alcius LEDIEU, « Les Picards à l'étranger. Les de Cambray d'Igny en Italie », *Le Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie*, tome 8^e (1893-1894), p. 285-292 et 318-322, tome 9^e (1894-1895), p. 1-4 ; *Nouvelle biographie générale*, Firmin-Didot, t. VIII, p. 308-310.